



Confédération paysanne
de l'Ardèche

Syndicats pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

08 Septembre 2026

Grêle, canicule, sécheresse : Mobilisation contre l'abandon des paysan-nes ardéchois !
La Confédération paysanne se bat pour qu'aucune ferme ne disparaisse face au plan social agricole en cours, suite aux annonces déconnectées de la Ministre de l'agriculture !

Alors qu'un nouvel épisode de canicule ce week-end est venu rappeler à toutes et tous l'été 2026, les annonces de la Ministre de l'agriculture de ce vendredi 04 Septembre paraissent totalement déconnectées de la situation agricole et des réels besoins.

L'annonce du « milliard d'euros » est totalement obscène et mensonger quand on sait que la plupart de cet argent va continuer à être distribué selon des règles qui excluent 80 % des paysan-nes (via le système assurantiel privé) ou carrément profiter aux propriétaires de terrains agricoles (via l'exonération de TFNB annoncée de 300 millions d'euros !) sans « obligation » que cette somme soit bien redistribuée aux fermiers en place !

A ce jour, les arboriculteurs et maraîchers ardéchois impactés par les épisodes de grêle depuis le mois de mai... n'ont toujours RIEN touché comme aide à la trésorerie malgré les nombreuses visites de terrain organisées par les services de l'État lors lesquelles nous avons déjà largement alerté sur l'urgence des besoins (difficultés économiques et souffrance morale) ! Et en plus des grêles localisées, la canicule s'est invitée dans la durée pour tout le monde, impactant chaque filière !

Sans aucune aide non plus annoncée ni par le Département, ni par la Région, l'abandon est total ! Les paysan-nes les plus impactées n'ont ainsi accès qu'à... « une cellule d'écoute » proposée par la MSA !

Cet abandon est révoltant car la situation que nous vivons est connue depuis des mois ! Quand certain-es se payent de mots, la trésorerie des paysannes et des paysans qui ont tout perdu est exsangue. Il y a urgence à agir !

Nous continuons à revendiquer une aide d'urgence juste et proportionnée : une aide FORFAITAIRE en fonction du nombre d'actifs pour CHAQUE ferme impactée et des soutiens de trésorerie conséquents notamment par la prise en charge par l'État des cotisations sociales appelées par la MSA.

Face à l'abandon total actuel malgré des annonces qui ne sont malheureusement que du « marketing politique » et parce que nous ne voulons pas nous résigner à voir des fermes disparaître, la Confédération paysanne de l'Ardèche se mobilise pour lancer une CAGNOTTE COLLECTIVE DE SOUTIEN aux paysan-nes les plus impactés afin que, grâce au soutien des consommateurs et consommatrices, un peu de trésorerie soit distribuée au plus vite dans les fermes en difficulté.

Cette solidarité collective sera, bien entendu, ouverte à toutes les fermes impactées qui en feront la demande, sans critère d'appartenance syndicale, et sera notre part de l'effort collectif.

Mais cette démarche ne doit pas cacher le nécessaire changement de système : nous continuons à revendiquer qu'une vraie politique redistributive soit mise en place au sein de la filière agro-alimentaire notamment en faisant participer l'amont et l'aval de la filière agricole à la solidarité vis à vis des paysan-nes. Il est totalement aberrant que la grande distribution et l'agro-industrie continuent à engranger autant de bénéfices sans participer à la nécessaire solidarité envers celles et ceux qui produisent au quotidien, notamment les plus petits et les plus fragiles, qui sont le tissu vivant nécessaire à nos campagnes et à notre souveraineté alimentaire.

Et nous demandons que de réels moyens soient mis en place pour des solutions d'avenir : des solutions qui permettent de participer au processus d'atténuation du dérèglement climatique et qui permettent aux fermes d'adapter leurs systèmes de productions à des conditions de plus en plus compliquées tout en assurant un partage des ressources (dont l'eau, enjeu stratégique) qui sera essentiel pour permettre le maintien des fermes existantes et l'installation de nouveaux paysan-nes nombreux.

Si nous continuons à participer aux réunions de concertation proposées par les services de l'État, la Confédération paysanne sera également active sur le terrain pour exprimer avec d'autres moyens la colère des paysannes et des paysans dans les semaines et mois à venir.

La rentrée de septembre n'est qu'un début, la mobilisation paysanne est prête à ressortir avec force pour qu'aucune ferme ne disparaisse !